### Afrique Terre de Couleurs

### Trois visions d'un même continent

Tout est parti d'une idée simple: confronter les regards que portent sur l'Afrique trois familles de photographes bien différentes: les professionnels, les amateurs... et ceux qui y vivent! Boosté par l'énergie d'Alexandre Cuomo, de l'agence Naturimages, le projet a pris corps; des partenaires l'ont rejoint, des pros se sont engagés... et une grande et belle exposition est née, confrontant dix-huit regards croisés sur ce majestueux continent qu'est l'Afrique.

Christine et Michel Denis-Huot, David Greyo, Lorraine Bennery et Tony Crocetta ont tout de suite répondu oui! Pourtant, quand Alexandre leur a demandé de se joindre au projet "Colors of Wild Life" et de prêter l'une de leurs images, ils ne se doutaient pas du retentissement qu'aurait l'événement.

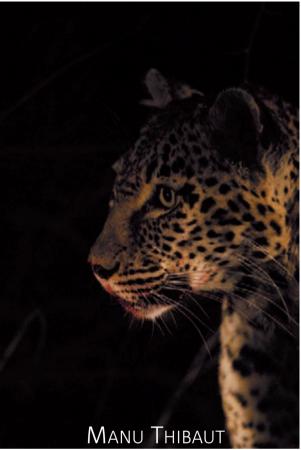
Dans les allées de Montier-en-Der, la confrontation des regards a bien fonctionné. Les visiteurs se sont longuement arrêtés devant les images des auteurs connus, mais peut-être plus encore devant celles des photographes africains qui, libres de toute influence, avaient laissé parler leur cœur.

Temps fort: l'arrivée de Michel Zambré Talato, jeune photographe du Burkina Faso et qui exerce dans la banlieue de Ouagadougou. Parallèlement à son activité de portraitiste, il photographie la nature et les agressions que lui inflige l'homme. N'hésitant pas

nature et les agressions que tai

graver des textes à la pointe sur ses négatifs, il appuie, avec ses mots, la force de son regard. Le projet "Colors of Wild Life" poursuit son chemin car, fort de son succès, ses initiateurs ont décidé de ne pas en rester là et de continuer à... croiser les regards.

Isatis

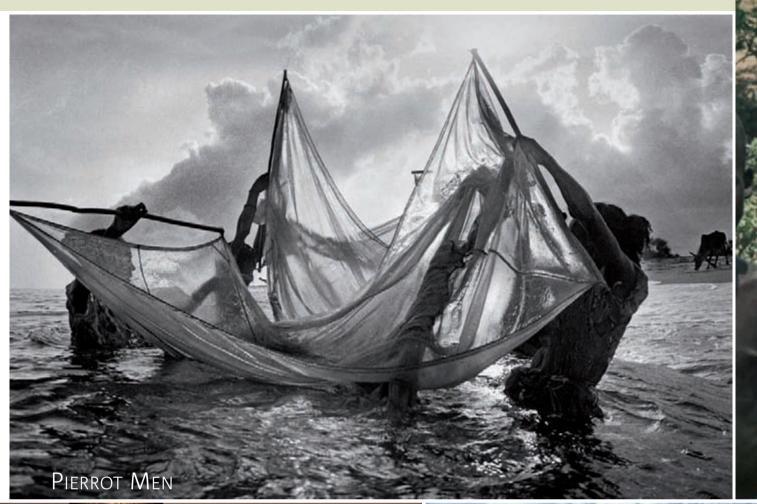








#### L'EXPO du mois

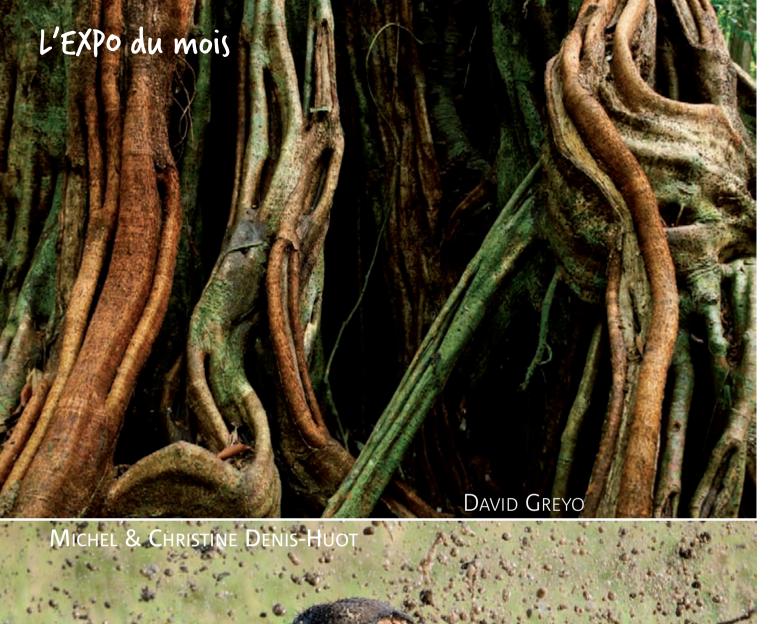


























## **NATURIMAGES**

# L'agence où les photographes de nature se sentent bien

Alors que la profession toute entière se plaint des conséquences de la crise, de la baisse du prix des photos, de la chute du marché publicitaire, de la disparition des journaux et de la concurrence des microstocks, nous avons rencontré des gens heureux : le staff de l'agence Naturimages!

Cette structure récente, née de la rencontre de quatre copains aux compétences complémentaires, aborde le marché avec des méthodes nouvelles et diffuse déjà les images de plus de 300 photographes.

Les utilisateurs professionnels (les clients!) ne s'y trompent pas et prennent de plus en plus *naturellement* le chemin de Naturimages dès qu'ils ont besoin d'une illustration dans le domaine de la nature et l'environnement.

Nous avons rencontré les auteurs de cette belle aventure... ils nous livrent leurs recettes et leurs conseils. Au bon vieux temps de la diapositive, une agence photo ressemblait à une ruche. On y entrait par un étroit couloir encombré de livres, de posters et de journaux, puis on débouchait dans une grande salle où, compte-fils greffé sur l'œil, documentalistes, photographes et directeurs artistiques balayaient à une vitesse incroyable des centaines de planches Panodia étalées sur les tables lumineuses.

Avec le numérique, tout a changé : les écrans ont remplacé les négatoscopes et les photothèques sont devenues virtuelles. En prenant rendezvous avec Naturimages, on s'attendait à visiter une salle des serveurs ou des piles de disques durs. Mais c'est, en fait, sur un coin de table que nous avons fait plus ample connaissance. Le ton est donné...

"L'agence Naturimages résulte de l'association de quatre photographes, Annnelaure Robert, Alexandre Cuomo, Christophe Sirère et Franck Lesueur. À l'époque, nous avions tous fait quelques ventes qui, pour certains d'entre nous, payaient à peine les pellicules. Nous avions chacun des demandes, nos contacts, mais nous n'arrivions pas à entrer dans des struc-

tures existantes. Nous avons donc décidé de créer un groupe de photographes, de jouer à fond la carte du numérique et de mettre en commun l'acquis dont nous disposions.

Très vite, les compétences de chacun facilitent la distribution des rôles. Annelaure s'oriente vers la gestion, Alexandre joue les commerciaux et part à la recherche de partenaires, Christophe prend en charge la technique et la mise en place des serveurs et Franck constitue le fond d'images, tout en continuant à produire. Une polyvalence s'installe et l'agence Naturimages mène deux combats simultanés: "Notre premier but était de nouer un réseau avec les iconographes, afin que nos archives photo soient connues et tournent. Mais pour cela, il nous fallait plus de photographes ainsi au'une technique au point, pour que la photothèque soit pratique à consulter et à mettre à jour. Il nous a fallu faire croître la base Images et la base Clients en parallèle. Nous avions aussi la volonté de fonctionner avec des frais de gestion réduits, afin que l'agence soit performante et économiquement viable, le tout sans manger la part des photographes."





Au départ, l'informatique est gérée en interne. Mais les projets n'avancent pas à la vitesse prévue et les développements maison s'avèrent peu performants, trop longs et trop coûteux. Naturimages s'en décharge sur un prestataire qui met en place serveurs et programmes, assure développements et maintenance, tandis que le staff de l'agence se consacre à son vrai métier : la construction minutieuse du thésaurus.

#### **Une vraie agence photo**

"Nous avons 90.000 images en ligne, toutes légendées et contrôlées. C'est ce qui justifie le prix de nos images: si nous rentrons les photos d'un oiseau, d'une fleur ou d'un insecte, nous vérifions son nom, la zone géographique, la codification scientifique. Ce travail initial est indispensable pour répondre avec précision aux demandes de nos clients et nous avons un contact quotidien avec les iconographes. Ces échanges sont utiles et, grâce à eux, il peut nous arriver de demander un complément d'images aux photographes et de les diriger pour la préparation de leurs sujets suivants, car nous sommes en ligne avec les clients".

Nous n'avons pas évoqué le problème des microstocks et des photos à 1 €, mais Alexandre et Christophe le font d'eux-mêmes : "L'arrivée des microstocks a changé les règles et pose un problème tarifaire. Mais la concurrence n'est pas là où on le croit. La nature et l'environnement sont des domaines très pointus et les utilisateurs ont une exigence de riqueur. Si vous allez sur un microstock et que vous recherchez une photo de station d'épuration, vous allez voir arriver une liste de 10.000 images et il faudra vous débrouiller pour trouver la bonne. Chez nous, il est possible de préciser la demande et nous trouverons l'image qui correspond très précisément au texte à illustrer. Et à la limite, si nous ne l'avons pas, nous appellerons un photographe pour qu'il la fasse! Certains clients se connectent à la base d'images et téléchargent directement ce dont ils ont besoin. D'autres nous passent des listes de recherche. Nous sommes une véritable agence photo, avec un suivi rédactionnel, scientifique... et un relationnel!".

Relationnel! Le mot revient souvent dans la bouche du staff Naturimages, mais concerne aussi bien les clients que les photographes. Ces derniers sont la richesse de l'agence, mais il faut souvent les "materner".

"Sur 300 photographes en contrat, une centaine sont actifs et produisent régulièrement ; les autres collaborent de façon plus épisodique, en fonction de la saisonnalité de leur sujet ou de leurs contraintes personnelles. Le dialogue avec les auteurs est permanent : on les conseille souvent pour une expo, la réalisation d'un livre ou la finalisation d'un projet personnel."

"Nous sommes l'interface entre les clients et eux et nous savons quels sont les sujets qui manquent et ceux qui seront difficiles à vendre. Nous expliquons aux photographes comment construire un sujet et nous essayons de les renseigner sur les évolutions du marché. Naturellement, beaucoup rêvent de fine-art et d'expression artistique; il y a un petit marché pour ça, mais il faut que la démarche de qualité de l'auteur soit discernable. Sinon..."

Visiblement, les conseils devaient être bons : cette année, 17 photographes de l'agence ont été primés au concours de Montier! Et il paraît que ce n'est qu'un début!

Guy-Michel Cogné

#### Agence on line

Le site internet www.naturimages.com est à la fois la vitrine et l'outil de vente de l'agence. Le simple visiteur peut y découvrir un éventail complet de la production de ses 300 auteurs, tandis que les utilisateurs pros, dûment enregistrés, peuvent y effectuer leurs courses et négocier les droits de reproduction des images dont ils ont besoin.